

# Sports

sports@nicematin.fr

## TC Nice Giordan une histoire à écrire ?

Seul représentant de la région engagé en ProA féminine, le club du président Chauvin a aisément acté le maintien et s'ouvre à de nouvelles ambitions.

Une pointe de frustration, et quelques relents d'amertume, pour clore le chapitre de cette deuxième saison d'affilée en ProA. Denain a étrangement perdu le nord et, une fois encore - une fois de trop ! - annoncé son forfait pour ce déplacement censé conduire jusqu'à ce superbe et verdoyant écrin que sont les Combes. C'est donc sans même avoir eu à sortir les raquettes de leurs housses de protection que les Niçoises, dimanche, ont validé leur maintien au sein de l'élite. Un maintien annoncé fort et clair, bien avant les tout premiers échanges, mais source, « étrangement », de quelques lourds regrets, tant Varvara Gracheva et ses copines sont finalement passées tout près de la qualif' pour cette finale qui, nécessairement, eut encore un peu plus marqué l'histoire du club. Histoire qui, au passage, s'étire sur plus d'un demi-siècle, déjà. « On termine deuxième de la poule, ce qui est génial, mais on ne peut pas s'empêcher de repenser à ces 3 balles de match perdues à Cormontreuil (les 2 clubs, le 12 novembre, s'étaient séparés sur un nul, 3-3) et qui ont, sans doute, plombé nos chances de mieux figurer encore, rembobine Julie Pecastaing, enfant du TCNG (où elle a frappé ses premières balles dès l'âge de 6 ans) et capitaine de l'équipe depuis le début de l'aventure. Malgré tout, on a atteint les objectifs que nous nous étions fixés, alors on ne peut être que globalement satisfait de notre parcours... »



Désormais naturalisée française, Varvara Gracheva a pleinement justifié, cette saison encore, son statut de N°1.

### L'avenir en questions

Satisfait, mais avec une troublante idée du futur qui, désormais, infuse les esprits : et si le club du président Chauvin, en 2024, franchissait encore un cap ? « Avec ces filles-là, tout est possible ! En tout cas, ça donne confiance pour la suite ». La suite, justement, c'est davantage en coulisses que ça va se dessiner, le club se trouvant un peu à la croisée des chemins. Ayant à acter, ou non - mais quoi qu'il en soit avant la fin de l'année (pour des raisons de calendrier), ses potentielles nouvelles orientations sportives. Parce que viser un titre ou une finale a évidemment sa contre-partie... financière ! « C'est effectivement au président et au conseil d'administration de désormais se déterminer, de savoir si on est en capacité budgétaire de s'engager sur cette voie... » Sans préjuger de rien, Julie Pecastaing sait néanmoins déjà vouloir compter sur

« Pour viser plus haut, il faudrait sûrement une joueuse supplémentaire, spécialiste du double »

le même effectif qui, avec la Russe désormais naturalisée française, Varvara Gracheva, sa compatriote Anna Blinkova (les deux s'entraînent avec Gérard Solvès, à l'Académie Lisnard de Cannes), l'Espagnole Irène Burillo, ou encore celle qui

est volontiers présentée comme l'une des nouvelles pépites du tennis tricolore (et dernière recrue en date), Loïs Boisson, a pour le moins fait des étincelles cette saison. « Mais on a pris conscience que, pour viser plus haut, il nous faudrait probablement compter sur une joueuse supplémentaire, davantage spécialiste du double. Car ça, ça peut faire une différence incroyable... » Mais pour toucher au rêve ultime, encore faut-il être prêt à desserrer un peu plus les cordons de la bourse. Une option qui aurait du sens et qui semble déjà faire consensus en interne, tant l'émulation que crée cette équipe est palpable. « Être à ce niveau n'est pas, pour nous, seulement l'occasion de s'offrir une vitrine. On sent bien ce que ça suscite en termes de dynamique

générale. Ça génère aussi, parfois, des phénomènes d'identification chez nos jeunes, qui sont de véritables éponges (et ils sont nombreux, parmi les 1300 adhérents du TCNG, club formateur par vocation, à être référencés au niveau fédéral)... », souligne Bruno Rafaitin, le directeur sportif. Pour qui l'avenir se détache, de toute façon, d'un horizon dégagé de tout nuage. « A priori, il n'y a aucune raison que nos joueuses actuelles aillent signer ailleurs l'an prochain. La plupart appréciant de pouvoir disputer ces interclubs sans avoir à trop voyager. Et puis, grâce à Julie, elles forment un groupe soudé, où existe une belle osmose. Alors, avec ou sans renfort, on a déjà de sérieux atouts à faire valoir... »

PHILIPPE HERBET  
pherbet@nicematin.fr



# Le TC Nice Giordan a recruté un « véritable roc »

Loïs Boisson a remporté tous ses simples en ProA féminine cette saison. Le club compte encore sur sa rafraîchissante recrue, demain, contre Denain (Nord), pour l'aider à valider le maintien.

**B**onne pioche, pour le TC Nice Giordan. En engageant Loïs Boisson, pour remplacer numériquement Morgane Pons, mais aussi rester dans les clous réglementairement, le club n'imaginait sûrement pas une seule seconde dénicher pareille pépite, à ce point performante. Certes, la jeune femme est loin d'être totalement anonyme sur le circuit, et pointe d'ailleurs au 343<sup>e</sup> rang du classement mondial WTA. Mais au tennis, plus encore que dans tout autre sport, rien n'est jamais écrit à l'avance. Une signature n'étant pas nécessairement promesse d'avenir. « C'est clair, il peut toujours y avoir un doute, confirme la capitaine de l'équipe, Julie Pecastaing. Mais Loïs n'a vraiment pas l'âme d'un mercenaire. Sur les courts, c'est même un véritable roc, difficile à déstabiliser. On savait, évidemment, et avant même de la faire venir, que c'est une jeune qui joue beaucoup et qui est en pleine progression. Mais en même temps, on ne sait jamais à 100 % sur qui on va tomber. »

## Parfaitement intégrée

Alors, définitivement, pas l'ombre d'un regret pour voiler de discrédit ce choix fort, fait en amont, et unanimement validé aujourd'hui. « Au contraire, elle est investie à fond dans le projet du club. Et ne décroît jamais. Encore dimanche dernier, face à une fille pourtant mieux classée, elle a su rester ultra-solide dans son jeu ». Et d'en dévoiler encore un peu plus sur le profil tennistique de la néo-Niçoise. « C'est



Loïs Boisson, une joueuse de fond de court, physiquement très affûtée.

(DR)

plutôt une joueuse de fond de court, avec une grosse intensité dans sa frappe, capable d'envoyer du lourd, avec des balles qui finissent par user l'adversaire, mais qui dispose aussi d'une belle qualité de service. En prime, elle est physiquement très, très affûtée. »

## En pleine confiance

Formée à l'ASPTT Dijon, Loïs Boisson n'a néanmoins pas connu, depuis le début de sa jeune carrière, une trajectoire aussi linéaire qu'il n'y paraît au regard de son CV.

Certes, son quotidien, en 2023, a davantage été composé de hauts que de bas, mais elle sortait, malgré tout, d'une période assez délicate, après avoir été opérée de l'épaule. « Ce n'est plus, désormais, qu'un mauvais souvenir, lâche celle qui a choisi de donner la priorité à la terre battue dans la gestion de sa saison. Je ne ressens plus aucune gêne, même s'il a fallu attendre presque un an pour ça. » Vainqueur de l'Open du Havre, en début d'année, plus récemment demi-finaliste du tournoi à 40 000 dollars de Kursunlijska (Serbie),

puis finaliste du tournoi ITF de Séville (Espagne), fin octobre, la Côte-d'Orienne a donc rejoint l'aventure du TC Nice Giordan armée d'un solide capital confiance. « Même si, pour l'instant, le bilan me semble plutôt positif, j'ai encore quelques tournois à disputer avant la fin de l'année. On fera donc le point après. » Quelques tournois, mais aussi, bien évidemment, cet ultime rendez-vous aux Combes, demain face au club de Denain, où elle tentera, avec ses nouvelles copines, d'officialiser le maintien en

ProA. « Et on sait déjà pouvoir compter sur elle, glisse, avec force certitude, Julie Pecastaing. D'autant qu'elle s'est pleinement intégrée au groupe et a bien conscience du rôle qu'elle doit y tenir. »

## Rendez-vous l'an prochain ?

Une nouvelle victoire, après celle obtenue le week-end dernier à Tremblay (Seine-Saint-Denis), et ce serait, en tout cas, avec le sentiment du devoir accompli que Loïs Boisson pourrait se projeter sur le plus long terme. Notamment sur Roland-Garros, le rendez-vous de la porte d'Auteuil figurant en tête de ses rêves, et au cœur de ses ambitions. Cet ocre où elle se verrait bien, un jour, triompher. « Mais d'abord, il me faut apprendre à franchir les qualifications en grand chelem. Il y a encore du chemin à parcourir et surtout beaucoup de travail. »

De déceler, à juste l'écouter, les signes d'une belle maturité. Un atout supplémentaire, dont le club du président Chauvin espère profiter encore un bon moment. « Il n'y a aucune raison, a priori, qu'on ne reparte pas ensemble l'année prochaine. En tout cas, moi, je signe des deux mains pour qu'elle reste ». Comme un cri du cœur ! Signé Julie, c'est dire...

PHILIPPE HERBET  
pherbet@nicematin.fr

## Demain, aux Combes

Dernière journée de ProA féminine, TC Nice Giordan - Denain. Premiers matches (simples 4 et 2) dès 10 heures.



# « Bien moins d'incertitudes » dans l'élite pour le TC Nice Giordan

« Si on est épargné par les blessures, on sera compétitif et, sans trop s'avancer, en mesure d'assurer assez vite le maintien. On a bien moins d'incertitudes que l'an dernier », confiait, en toute fin de semaine dernière, Bruno Rafaitin, le directeur sportif du TC Nice Giordan. Un homme qui, n'ignorait pas que le premier déplacement de la saison de ProA féminine, programmé à Cormontreuil (Marne), face à un adversaire présenté par les observateurs comme LE favori de la poule (avec Tremblay), allait servir de baromètre pour mieux cerner le potentiel de cette équipe. Et les Niçoises n'ont pas déçu, hier, sur les courts champenois. Avec un nul (3-3) qui ouvre désormais bien des perspectives. Pour Julie Pecastaing, reconduite dans ses fonctions de capitaine, et dont la première mission aura été de réinsuffler de la cohésion au sein du groupe, ce résultat est on ne

peut plus logique. Même si... « Il y a une petite pointe de regret, oui. Notre double N° 1 perd malgré trois balles de match et, en simple, Marina [Melnikova] n'a pas été vraiment en réussite, en cédant les 2 sets au tie-break [7-6, 7-6]... »

## Des valeurs sûres...

L'an dernier, pour ce qui était alors une grande première en un demi-siècle d'histoire, le club du président Chauvin avait déjà su, malgré un budget parmi les plus modestes, prouver sa légitimité à figurer au sein de l'élite du tennis tricolore. Des certitudes qu'il s'est forgées grâce, notamment, à Varyana Gracheva et Anna Blinkova (entraînées par Gérard Solvès, à l'Académie Lisnard de Cannes), dont la fidélité aux couleurs, a permis de ne pas repartir d'une feuille blanche. Deux filles qui, ces 12 derniers mois, ont encore gagné en crédit sur la scène internatio-

nale. Gracheva d'abord, qui, en plus d'avoir obtenu la nationalité française, semble avoir définitivement trouvé, sur le circuit WTA, terrain de jeu à la mesure de son talent. Elle y franchit désormais régulièrement 2 ou 3 tours sur les Grands chelems. « Elle a pris une autre dimension, c'est certain, et elle était d'ailleurs en Espagne avec l'équipe de France de Fed Cup. On connaît son niveau et on sait qu'elle ne décroît quasiment jamais », souligne, sans hésiter, Bruno Rafaitin. Reste que pour la jeune femme, battue en simple dans la Marne, ça n'a, pour une fois, pas trop voulu rigoler...

Si Gracheva conserve évidemment son statut de N° 1, derrière, c'est à sa compatriote russe Anna Blinkova, avec qui elle joue également en double, que revient la responsabilité de débroussailler la route menant au succès. « Elle est

assimilée N° 2 française. Et, elle aussi a un fort potentiel. De toute manière, on ne figure pas dans le top 50 mondial par hasard... » Des propos qui résonnent comme une jolie promesse d'avenir. Et ça devrait d'ailleurs envoyer du lourd, ce mercredi, à l'occasion de la réception du TC 16<sup>e</sup>, aux Combes. D'autant que, pour compléter l'effectif, si l'Espagnole Irène Burillo a prolongé son bail, le TCNG a signé l'expérimentée Marina Melnikova. Mais aussi fait appel, pour compenser le départ de Morgane Pons et être dans les clous réglementairement <sup>(1)</sup>, à la jeune et prometteuse Loïs Boisson (classée N° 21, 21 ans), victorieuse hier en simple comme en double, pour ses grands débuts sous ce paletot. Du coup, avec cette « dream team », on ne semble déjà pas si loin du « jeu, set et match »...

**PHILIPPE HERBET**  
pherbet@nicematin.fr



**Anna Blinkova et les Niçoises peuvent ambitionner un maintien « tranquille ».**

(Photo d'archives PQR)

1. Obligation est faite aux clubs engagés en championnat d'aligner au moins une joueuse issue de la formation (JIF).

## Le calendrier complet

Hier, Cormontreuil - TCNG : 3-3  
Ce mercredi : TCNG - TC 16<sup>e</sup>, aux Combes (dès 13 h).  
Ce dimanche : TC Tremblay - TNCG.  
Dimanche 26 novembre : TCNG - TCM Denain.